

LA BOURSE EGYPTIENNE DU DIMANCHE

LE CAIRE: 24, rue Galal
ALEXANDRIE: 9, rue Rolo.

TELEPHONES
LE CAIRE: 49000 (10 lignes)
ALEXANDRIE: 27360 (7 lignes).

TIMOCHENKO MENACE D'ANNIHILER LES ALLEMANDS EN CRIMÉE

UN PIÈGE LA «PAIX» DE VICHY

Vil est, paraît-il, des gens pour garder encore des illusions sur la possibilité d'un redressement des hommes de Vichy contre le collaborationnisme. Tant de candeur, désarme. Les pouvoirs extraordinaires du maréchal Pétain et de son «gouvernement» sont nés par la grâce de Hitler et ne doivent de subsister qu'à sa tolérance. Rien dans ce qu'ils pensent, dans ce qu'ils disent et dans ce qu'ils font ne correspond aux sentiments profonds de la France, à ses intérêts ou à ses aspirations. Les observateurs les plus indulgents attribuent leurs «serments» à l'adhésion passionnée à certaines théories philosophiques et sociales. En admettant même cette hypothèse bienveillante, on se convaincra sans peine que ce régime ne peut exister qu'à l'ombre de la décadence acceptée, de l'hégémonie nazie acceptée et des doctrines du racisme reconnu comme le dogme de l'avenir européen.

LES ALLEMANDS EN CRIMÉE

Seule une retraite précipitée pourrait encore sauver les troupes nazies prises de flanc

Stockholm, le 18 (A.I.A.) — Tandis que des informations signalent de nouveaux débarquements russes en Crimée, une très violente bataille se poursuit dans la région de Taganrog, sur la côte nord de la mer d'Azov

Tout cela fournit la preuve évidente que le but du maréchal Timochenko est d'obliger



LE MARECHAL TIMOCHENKO

les Allemands à abandonner précipitamment la Crimée, faute de quoi ils seront voués à la destruction dans un avenir imminent.

A l'autre extrémité du front, il apparaît que les Nazis ont l'intention de maintenir le siège de Leningrad et de s'accrocher, coûte que coûte, à la partie de Mojaïsk qui est encore entre leurs mains. Ils sont en effet convaincus que

le moindre relâchement du siège de Leningrad aboutirait à une ruée massive des troupes qui s'y sont enfermées et qui ne pourront reprendre l'offensive avec une pleine efficacité que lorsque les routes vers Moscou seront totalement libérées.

Mojaïsk est défendu par les Allemands avec plus d'acharnement que n'importe quel autre point du secteur central. Sa chute signifierait pour eux la perte du tronçon ferroviaire Vyazma-Smolensk dont ils peuvent encore se servir, mais dont les Russes se rapprochent de plus en plus en livrant la bataille des voies ferrées qui doit déterminer la phase suivante de la lutte.

Les Russes enlèvent deux villes importantes dans le secteur central

Londres, 17 (B.O.P.) — Le communiqué de guerre soviétique de minuit contient les noms de deux nouvelles villes reprises par les Russes.

Voici le texte du communiqué: Le 17 janvier, nos troupes — venant à bout de la résistance de l'ennemi et repoussant ses contre-attaques dans des secteurs séparés — ont continué leur avance, s'emparant de plusieurs localités habitées, dont Shakhovskaya et Lotoshino. (Shakhovskaya est à 140 kilomètres à l'ouest de Moscou, sur la ligne ferroviaire Moscou-Rjev, et Lotoshino est à 25 kilomètres de Shakhovskaya). Le 16 janvier, 29 avions allemands ont été détruits. Nos pertes furent de 8 appareils. Le 17 janvier, près de Moscou, sept avions allemands furent abattus. La reprise des deux villes par les Russes signifie une nouvelle progression de la branche nord des deux grandes pinces dans le secteur central. Un communiqué soviétique supplémentaire ajoute que le 16 janvier, notre aviation a détruit 19 avions allemands, 340 camions transportant du matériel de guerre, 80 véhicules portant des munitions, 5 canons, ainsi que les servants de 4 canons anti-avions, et 4 réservoirs mobiles d'essence. Deux trains furent mis en flammes, 23 wagons furent détruits et un train de munitions sauta.

(LIRE LA SUITE EN PAGE 4)

LONDRES FAIT UN ACCUEIL ENTHOUSIASTE A M. CHURCHILL

Londres, 17. — Après une absence d'environ un mois, M. Churchill a été l'objet, à son arrivée cet après-midi, à Londres, d'une manifestation enthousiaste à la gare. Les membres du Gouvernement, presque au complet, s'étaient rendus sur le quai, pour lui souhaiter la bienvenue.

La foule était si nombreuse et résolue à voir le Premier ministre, que M. Churchill eut de la difficulté à parvenir jusqu'à sa voiture. Des ministres durent se frayer le chemin à coups de coudes, luttant avec les journalistes et les photographes. On entendit un secrétaire faire la remarque suivante: « Il faudra aller voir ça au cinéma. »



LA HONGRIE EXASPÉRÉE



GRONDE SOUS LE JOUG DE L'ALLIANCE NAZIE

QUAND, IL Y A TROIS ANS, L'AMIRAL HORTHY ETAIT RECU A BERLIN EN GRANDE POMPE PAR HITLER — QU'ON VOIT ICI SUIVRE MODESTEMENT, SON REGENT DE VISITEUR, — CE DERNIER NE PREVOYAIT PEUT-ETRE PAS QU'IL SERAIT, UN JOUR, REDUIT A UN ETAT DE VASSALITE HONTEUSE PAR LE FUEHRER. DANS L'ARTICLE CIBESSE, D'INTERESSANTES REVELATIONS SUR LE TRAGIQUE DEBAT ELEVE ENTRE L'ALLEMAGNE ET LA HONGRIE SONT FAITES

par FULGUR

2 GÉNÉRAUX ITALIENS CAPTURÉS A HALFAYA

De nombreux canons et un abondant matériel ont été livrés aux Britanniques

Le communiqué de guerre du Grand Quartier Général du Caire déclare aujourd'hui:

A l'exception des troupes ennemies à l'est d'El Agheila, région où il n'y eut pas de changements hier, toutes les autres forces de l'Axe ont été nettoyées d'Egypte et de Cyrénaïque avec la chute de Halfaya.

Les généraux Georgis et Buttafoco, respectivement commandant et sous-commandant de la 55e division Savona se sont rendus, ainsi que le Rév. Major Bach, l'officier allemand au grade le plus élevé qui se trouvait à Halfaya.

La reddition eut lieu sans conditions et elle comprenait la livraison intacte de nombreux canons de tous calibres et d'une quantité de matériel de guerre de la préparation des puissances d'armées de cette zone.

De nouvelles forces pour la poursuite de Rommel

Londres, 18 (A.F.I.) — Quels que soient les projets qu'il sera appelé à exécuter sur la base des instructions qui lui viendront de Londres, le général Auchinleck dispose maintenant de toutes les troupes et de tout le matériel qu'il avait dû affecter au nettoyage de la Cyrénaïque et à la réduction de Halfaya. Il lui est en outre possible, à présent, de rapprocher sensiblement ses bases de la frontière de Tripolitaine, à un moment où il doit encore compter essentiellement sur le système routier, tant que les travaux de débâclement du port de Benghazi ne sont pas terminés.

La position ennemie

Rommel s'appuie actuellement sur une ligne défensive entre El Agheila et Marada. Mais ses projets dépendent des intentions d'Hitler, et on ne sait rien de ces intentions, s'il est par exemple résolu à défendre ou à abandonner tout ou partie de la Tripolitaine.

La R.A.F. harasse les transports de l'Axe

Le Quartier Général de la R.A.F. dans le Moyen-Orient annonce aujourd'hui:

Au cours de la journée d'hier, nos chasseurs ont été actifs dans les secteurs avancés de Libye. Des véhicules ennemis et transports motorisés, sur la route entre Nofilia et Marsa el Auegia, ont été attaqués avec succès, plusieurs camions étant endommagés et d'autres mis en feu. Des pertes furent infligées aux effectifs ennemis. D'autres chasseurs ont intercepté un Junker 88 au nord-est de Tobruk et l'ont abattu en flammes. Le 16 janvier, dans la même région, nos chasseurs abattirent un Messerschmitt 110, tandis qu'un large de Benghazi un autre Junker était détruit.

De toutes ces opérations, tous nos appareils sont rentrés saufs.

LE PANIER AUX CRABES

Istanbul, 18 (A.F.I.) — Des renseignements d'Allemagne révèlent une tension croissante entre l'armée et les S.S. Fréquemment, les soldats surtout les jeunes frustrent les S.S. et leur reprochent leur conduite au front. Des rumeurs courent dans toute l'Allemagne sur les fortunes scandaleuses des membres de la Gestapo à la suite du pillage des pays occupés, exploités pour leur bénéfice personnel.

HISTOIRE SANS PAROLES



D'autre part, la B.O.P. écrit:

La chute de Halfaya signifie également que la bonne route macadamisée qui s'étend de Sidi Barrani, à travers Solloum le long de la côte, pourra être utilisée par les Britanniques. La capture de 5.500 autres prisonniers ennemis à Halfaya porte le total de prisonniers ennemis pris en Cyrénaïque jusqu'à quelque 31.500. Cependant, d'autres sont encore en train d'être ramènés des lignes de combat.

— EN 15 HEURES! — LA BELLE BESOGNE D'UN AVION COTIER BRITANNIQUE

Londres, 17 (B.O.P.) — L'oeuvre accomplie par les avions du commandement côtier, qui patrouillent constamment au-dessus des voies de navigation maritimes, est souvent dépourvue d'incidents passionnants. Toutefois, il advient qu'un de ces appareils ait des aventures remarquables. Tel est bien le cas d'un avion Liberator qui, au cours d'une randonnée de 15 heures, a abattu un hydravion Heinkel, bombardé un sous-marin allemand, attaqué un navire ennemi et combattu un autre Heinkel qui a reçu probablement des coups mortels.

EN ANGLETERRE

JADIS, ON LEUR COUPAIT LES OREILLES...

Londres, 17 (B.O.P.) — Une ordonnance du ministère du Commerce britannique tend à empêcher que les prix des marchandises soient renchérissés sans nécessité en passant par un nombre inutile d'intermédiaires.

M. Raymond Essohead, président de la Commission centrale de réglementation des prix, a expliqué que cette mesure signifie qu'il ne sera pas permis à un commerçant de rebendre, sans licence spéciale, des produits à un grossiste ou détaillant et, à un autre fabricant. La disposition ne s'applique pas aux aliments ni aux boissons, mais aux autres objets de consommation courante. Le délit d'exces de bénéfices n'est pas assez réprimé aujourd'hui, alors que de tels spéculateurs, jadis, avaient les oreilles coupées.

Le Cabinet britannique serait remanié

Londres, 17 (A.F.I.) — Une tâche considérable attend M. Churchill dès son retour à Londres, tâche aux multiples aspects dont les moindres ne seront certainement pas les questions intérieures, notamment les remaniements du Cabinet, sur lesquels les pronostics sont chaque jour de plus en plus nombreux.

UN FAUX NAZI

Londres, 18 (A.F.I.) — Le Comité national français libre communique: « Les nouvelles d'origine allemande au sujet d'un coup de main qui aurait été exécuté par un contre-torpilleur français libéré, dans la baie de Santa Isabel De Fernandopo, sont dénuées de tout fondement. Le commandement des forces navales françaises libres est en mesure de leur opposer un démenti catégorique ».

LA FIN DE CAROLE LOMBARD

Tous les 22 passagers de l'avion sont morts avec elle

Las Vegas (Nevada), 17 (Reuter). — Carole Lombard la vedette du cinéma, a été trouvée morte parmi les débris de l'avion qui s'écrasa près d'ici hier. Tous les vingt-deux passagers, comprenant la mère de Carole Lombard, ont été trouvés morts. Les débris de l'appareil et les corps des passagers, avaient été traînés sur quelques centaines de mètres, et la plupart des victimes sont méconnaissables. L'avion a, selon toute apparence, heurté une montagne à moins d'une trentaine de mètres de son sommet.

LE DÉSORDRE RÈGNE EN BULGARIE OU D'IMPOSANTES MANIFESTATIONS PRO-RUSSES ONT EU LIEU A PLUSIEURS REPRISES

Londres, 17 (A.I.A.) — Le chaos dans lequel est tombée la Bulgarie depuis que les Allemands ont envahi la Russie est révélé par un correspondant spécial qui vient d'arriver à Londres venant de Bulgarie. Il déclare qu'il n'y a pas d'autre pays dans le sud-est de l'Europe où la guerre germano-russe ait eu une telle répercussion.

Le peuple bulgare qui a été complètement mystifié par la presse et le gouvernement, a été très bouleversé au cours des premières semaines de la guerre. Les Allemands sentirent la première réaction. Ils furent jetés hors des restaurants, des maisons et des établissements publics et on leur jeta des pierres. Des actes de sabotage très graves eurent lieu également.

Plusieurs imposantes manifestations pro-russes se déroulèrent dans les provinces où des soldats bulgares déclarèrent à leurs officiers: « Nous devons être du côté des Russes. » Des villes bulgares furent inondées de tracts pro-russes.

Le chef de la police bulgare Gragalov, recut des crédits illimités, et se fit rapidement une terrible réputation pour sa cruauté sadique, réputation encore plus grande que celle qu'il avait déjà comme l'homme le plus malhonnête du pays.

L'arrivée des troupes allemandes, malgré les démentis officiels de leur venue, fut suivie par une rafle de toutes les personnes considérées suspectes. Deux mille personnes furent envoyées dans des camps de concentration et 3.000 autres dans des camps de travail.

LES RUMEURS DU MONDE

Washington, 18. — (A.F.I.) — Un sous-marin américain a coulé trois navires ennemis au large de la baie de Tokio.

Au large de Tokio Trois navires japonais coulés par un sous-marin américain



LA VIÈME COLONNE EN ARGENTINE

Parmi les hommes politiques argentins, l'un des plus en vue est le Dr. Damonte Taborda, un homme encore jeune et plein de dynamisme. Or, le chef de la police de Buenos-Aires lui a demandé, il y a quelque temps, de ne jamais quitter son domicile sans se faire escorter par les gardes du corps spécialement mis à sa disposition pour le protéger.

C'est que Taborda, qui représente une circonstance de Buenos-Aires au Parlement, est l'auteur des courageuses révélations qui ont démasqué les diverses phases des préparatifs en vue d'un putsch nazi en Argentine. A l'aide de documents irréfutables, il a démontré à l'Assemblée stupéfaite, comment les créateurs s'étaient infiltrés jusque dans les rangs supérieurs de l'administration et dans le haut commandement de l'armée.

Le scandale de la Cinquième Colonne commença avec la saisie, dans la province de Cordoba, d'un sac diplomatique que la Légation du Belch du Pérou envoyait à celle du Brésil. On y découvrit un puissant poste émetteur de radio, à ondes courtes, ainsi que plusieurs documents codés qui contenaient des instructions détaillées aux quinquages argentins.

Le baron von Thermann, ambassadeur de Hitler à Buenos-Aires, tenta d'abord de le prendre de haut. Il éleva de véhémentes protestations contre ce qu'il appelait une violation intolérable du droit international. Mais quand le Dr. Castillo, président de la République, auquel il avait eu le front de se plaindre, lui présenta le texte clair des lettres confisquées, il changea de ton et parla d'une critique Kolossal.

Mais les documents codés étaient bel et bien authentiques. Grâce à eux, la police réussit à mettre la main sur une trentaine d'agents nazis et à étouffer dans l'œuf un complot qui ne tendait à rien moins que de livrer l'Etat aux quinquages par un coup de force militaire. On se rendra compte de la gravité de la situation, qui existait alors en Argentine, en apprenant que le président Castillo avait donné l'ordre au chef de l'état-major général de suspendre le vol de toutes munitions aux bases navales, jusqu'à ce qu'on ait démasqué les auteurs des vols dont les précédentes livraisons avaient été l'objet.

L'officier commandant le principal centre d'entraînement de pilotes militaires a été arrêté pour activités contraires à la sécurité nationale.

LES ECOLES.

DE THERMANN

Depuis le baron von Thermann a été rappelé par son gouvernement, comme un simple espion qui, ayant été brulé, ne peut plus être utile. Il a été en effet établi que ce singulier diplomate est un fonctionnaire supérieur de la Gestapo où il a rang d'Ober-Statel-Fuehrer, ce qui équivaut au grade de colonel.

Il avait établi son quartier général loin de la Légation, à Rosario. C'est de là qu'il dirigeait, de manière occulte, les deux cent soixante institutions allemandes que les Nazis entretenaient en Argentine et qui constituaient autant d'offices d'espionnage, de corruption et de sabotage. Dans ces écoles, les élèves — soigneusement choisis — recevaient une éducation générale et, plus spécialement, une éducation politique, tout cela absolument gratuit.

Le gouvernement a fait fermer tous ces établissements et interdit une censure sur la presse qui réserve ses rigueurs particulièrement aux journaux sous contrôle nazi. D'autre part, une vaste épuration a eu lieu parmi les officiers de l'armée. Tous ceux qui ont été reconnus comme professant des sympathies pour l'Axe furent éliminés. C'est dans ces conditions que le délégué de l'Argentine à la conférence de Rio a pu déclarer, il y a trois jours, en toute sincérité, que son pays est résolu à se rallier pleinement à la solidarité panaméricaine. — C'est le premier jour de la lutte contre la dévotion des Totalitaires.

BISBILLES

GERMANO

ITALIENNES

Tout ne va pas pour le mieux dans le meilleur des Ares possibles, et l'on sait quel mépris les Allemands professent pour les Italiens, que ceux-ci leur rendent en haïne vigoureuse. Un récent incident grave est particulièrement révélateur des sentiments qui règnent dans leurs rapports.

Un paquebot, portant le pavillon fasciste, a été coulé, il y a quelque temps, par un hydravion allemand, à proximité du port du Pirée. Le pilote expliqua que le navire avait répondu à sa sommation, en donnant un signal équivoque. Mais les Italiens prétendent que l'acte de l'aviateur allemand a été dicté.

Le motif de cet étrange acte a l'apparence d'un sautier, c'est-à-dire d'un cours d'eau des basses terres qui éclaboussent fréquemment à Athènes, entre Fascistes et Nazis, un aviateur boche aurait été violemment malmené par un groupe d'officiers de marine italiens. Le pilote de l'hydravion aurait donc tout simplement voulu venger son camarade.

STUELPNAGEL

A PEUR

On n'a pas reçu de détails sur l'attentat manqué dont le général Walter von Stuelpnagel, commandant des troupes d'occupation allemandes en France et Bourreau No. 1, a été l'objet. Mais que ce tortionnaire ait compris la leçon, infligée par un patriote français, et pris peur, cela ne fait point de doute. La preuve en est fournie par l'auto qu'il vient de recevoir d'Allemagne.

Elle a été spécialement fabriquée sur les indications de Stuelpnagel, qui a personnellement donné ses instructions aux ingénieurs de l'usine Mercedes. Cette voiture est restée d'un blindage d'acier, impénétrable aux balles, et elle a été équipée de deux mitrailleuses. Le personnage devra ainsi échapper à la vengeance de l'Armée du V.

Cependant, les informations concordent à montrer que la révoque du sentiment national a été favorisée en France par l'entrée des

LA BOURSE EGYPTIENNE DU DIMANCHE

AU CAIRE, 24, rue Galilée - B.P. 465

Téléphone, Directrices 50725

Rédaction et Administration, 40000 (Ligne)

ALEXANDRIE: 9, rue Rifa - B.P. 624

Téléphone 27360 (7 lignes)

Propriétaire: SOCIÉTÉ ORIENTALE DE PUBLI-CITÉ (S.A.E.)

Rédacteur en chef: A. STARASSIS

Imprimeur de la SOCIÉTÉ ORIENTALE DE PUBLI-CITÉ (S.A.E.)

(R. C. C. 14905)

CHRONIQUES D'EGYPTE

NOS AFFAIRES ETRANGERES

L'Egypte et Vichy

L'interpellation de Sedky pacha sur la suspension des rapports diplomatiques avec Vichy n'est qu'un aspect de l'intérêt manifesté par la Commission des Affaires étrangères de la Chambre à ce qui touche à la politique extérieure. Les membres de la Commission ont, cette semaine, exprimé le désir d'entendre les explications du ministre des Affaires Etrangères sur les rapports de l'Egypte avec certains pays étrangers.

En attendant, M. Pozzi, ministre de France, n'a pas encore remis aux autorités la liste des personnes qui l'accompagneraient à son départ d'Egypte. Son Excellence entretient avec les milieux égyptiens des contacts et des échanges de vues, dans l'espoir de rap-

porter la décision prise par le Conseil des ministres, M. Pozzi a du reste présenté une note sur les circonstances de la suspension des rapports diplomatiques entre la France et l'Egypte.

Il a déclaré à un confrère qu'il regrette ce contre-temps fâcheux, alors que l'année prochaine marquera le centenaire de la reconnaissance de l'indépendance de l'Egypte par la France, au temps de Mohamed Aly, geste qui avait constitué un défi aux autres Puissances. Il est particulièrement pénible à M. Pozzi de songer qu'un tel centenaire doive être célébré en Egypte en l'absence des représentants officiels de la France.

Notre confrère a fait part de ces réflexions à un haut dignitaire qui lui a répondu: — Ne vous en faites pas, nous ajournerons la célébration de ce centenaire.

Les milieux diplomatiques égyptiens déclarent que la suspension des rapports diplomatiques avec Vichy est motivée par des raisons sérieuses, dans l'intérêt de la cause des Alliés dans le Moyen Orient. Ils ajoutent que cette formalité n'affectera en rien les rapports des Egyptiens avec les Français résidant dans ce pays, à condition bien entendu qu'ils ne fassent pas preuve d'une activité indésirable.

LE DOCTEUR L'OEUVRE DU «CAKE» EST RARE

Un médecin pour chaque groupe de 6.000 habitants

Les milieux égyptiens ont vu avec intérêt la nouvelle annoncée que les autorités britanniques avaient nommé un médecin, un aumônier, trois religieuses et une sage-femme pour chaque groupe de 1.000 colons italiens dans les camps de l'Afrique orientale.

C'est qu'en Egypte, il n'y a qu'un médecin pour chaque groupe de 6.000 habitants. Cette lacune est expliquée par les restrictions apportées à l'admission des étudiants à la Faculté de Médecine.

Inoui

Et pourtant, le sénateur Antoun el Gemayel bey a déclaré au Sénat que les habitants de la Vallée du Nil s'élevaient à 48 millions de mâles divers. En d'autres termes, chaque Egyptien est atteint d'au moins quatre maladies. L'honorable sénateur se basait sur le reste sur des statistiques précises.

ECHOS

Cabinet du Grand Chamberlain

Le samedi, 17 janvier 1942.

Le samedi, le Roi a chargé le général Teymour bey, premier Chamberlain, de se rendre à l'ambassade de Grande-Bretagne pour transmettre les condoléances de Sa Majesté à l'occasion du décès de Son Altesse Royale le duc de Connaught.

S.M. le Roi s'associe aux sacrifices représentés par les restrictions apportées à la consommation de la viande. Le menu servi à la table royale n'est composé que de trois plats. Il n'y a point de viande, de volailles les lundis, les jeudis et les samedis. Le pain servi est préparé avec de la farine mélangée.

La Hauteuse la Sultane Metek, au bord du Nil, à Louxor, n'aurait pu être passée la saison d'hiver en compagnie de sa fille et de son genre, M. Wania Youssi, fils de Seïdullah Youssi-pacha.

Son Altesse le Prince Youssouf Kemal passe son temps en tournée d'inspection dans ses propriétés aux environs de Louxor où l'on voit souvent l'émir à cheval. Son Altesse est un des meilleurs cavaliers du Royaume.

Les services de la Royal Air Force au Canada ont reçu, il y a quelque temps, la demande de M. Mohamed Sultan, fils de Fouad bey Sultan, désireux de s'engager en tant que pilote.

M. Mohamed Sultan, qui a son brevet de pilote, a été admis comme simple soldat.

Sur l'initiative de Mahmoud el Stoufi bey, un professeur d'histoire a mis au point — en français — un ouvrage sur la chesse, intitulé «L'art de la chasse», qui sera édité par le journal «Le Journal de la Presse».

«S'il vous est agréable de voir l'auteur des lapins dans votre journal, ne répondez pas cette occasion d'adresser-tous à la direction de ce journal qui vend des lapins à des prix raisonnables».

Cet entrefilet a paru en bonne place dans le journal «Al Nedaba» (L'Appel), de Beyrouth.

LES EMBARRAS DES PERCEPTEURS

Les déclarations faites aux percepteurs ne manquent pas d'intérêt. C'est ainsi que Mme Badia Massabih a déclaré avoir réalisé 20.000 livres de bénéfices au cours de l'année écoulée.

Par ailleurs, Mme Om Kolsoum a commencé par avoir des difficultés à s'entendre avec les percepteurs; la célèbre chanteuse ne tient pas de comptabilité. Elle dépense, au fur et à mesure, les centaines de livres que lui rapportent ses concerts. C'est bien le cas de dire qu'elle encaissait et dépensait sans compter. Quand les percepteurs firent une évaluation approximative, Mme Om Kolsoum se fâcha. Une semaine plus tard, elle envoya son chèque aux percepteurs.

Le petit-fils est-il dans ce cas assimilé aux enfants? Le ministre des Finances n'a pas encore tranché la question.

Chez les artistes

Les déclarations faites aux percepteurs ne manquent pas d'intérêt. C'est ainsi que Mme Badia Massabih a déclaré avoir réalisé 20.000 livres de bénéfices au cours de l'année écoulée.

Par ailleurs, Mme Om Kolsoum a commencé par avoir des difficultés à s'entendre avec les percepteurs; la célèbre chanteuse ne tient pas de comptabilité. Elle dépense, au fur et à mesure, les centaines de livres que lui rapportent ses concerts. C'est bien le cas de dire qu'elle encaissait et dépensait sans compter. Quand les percepteurs firent une évaluation approximative, Mme Om Kolsoum se fâcha. Une semaine plus tard, elle envoya son chèque aux percepteurs.

ON AURA TOUT VU

Le barbier anthropophage

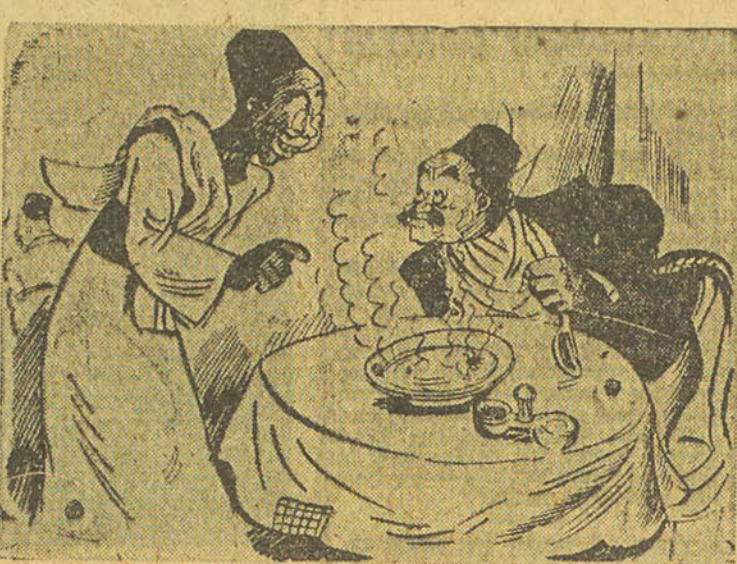
Ce n'est ni plus ni moins que le barbier de Samalout, accrédité du reste auprès du département de l'Hygiène pour supprimer, le cas échéant à l'absence du médecin.

Ce grave homme n'a rien d'un Landru. Il n'a tué personne. Mais il aime manger de la chair humaine, non pas cuisinée comme les savages du Nyam Nyam. Il préfère la chair crue.

Il assiste à toutes les autopsies et à toutes les noyades pour tâcher d'avoir une part de chair humaine. Il a déclaré à un journal de province qu'il préférait la chair des bébés.

Cette étrange nouvelle est publiée (sans commentaires) en première page par le plus important des journaux de province, le journal «Al-Inzari», paraissant à Minieh.

UN COMBLE



LE GARÇON.—Je vous affirme, ya sid, que l'araignée ne se trouve pas dans l'assiette quand on y a mis la soupe.
LE CLIENT.—Et comment expliquez-vous sa présence ici?
LE GARÇON.—Il se peut que l'araignée ait aperçu une mouche dans l'assiette; elle se serait alors lancée à sa poursuite.
(AKHER SA'A.)

TOURNONS LES YEUX VERS LA CAMPAGNE

Les terres en friche.— Un débouché pour les chômeurs.— Des villages sans pain

Il est question de confier les terres en friche à des particuliers, contre des versements à long terme. En attendant que le moïhant soit payé, la terre est ainsi défrichée aux frais du nouveau propriétaire.

Un comité est en train d'étudier ce projet, à la lumière de l'expérience similaire faite en France et qui a abouti au défrichement de vastes étendues.

Wahib bey Doss, sénateur, nous fait observer que les diplômés et les jeunes gens instruits auraient des chances meilleures, s'ils cherchaient à s'installer en province.

Les habitants de Sohag ont envoyé une nuée de dépêches aux autorités pour se plaindre de ce qu'ils n'avaient pas assez de blé.

Beaucoup plus près de nous, au village de Choubrahi, des marchands de farine et des bouchers ont fermé leurs boutiques. Les villageois de la localité ont demandé à être considérés comme faisant partie de la ville du Caïre en ce qui concerne l'approvisionnement.

Il y a trop de cacahuètes. Les exportateurs de cacahuètes ont présenté aux autorités des requêtes demandant la levée de l'interdiction frappant l'exportation des cacahuètes. Les autorités ont acquiescé à cette demande, après que le ministère du Commerce et de l'Industrie ait effectivement constaté la superproduction des cacahuètes.

SUGGESTION

UNE SEMAINE SANS VIANDÉ ?

Entre autres suggestions les autorités sont amenées à envisager la perspective d'interdire la viande pendant toute une semaine de temps en temps, en attendant que la crise du bétail soit résolue.

LA PORTIÈRE FERMÉE

C'est celle qui donne accès à l'inscription des licenciés en droit au barreau national. L'E-gypte compte déjà 2.800 avocats. Devant l'affluence des étudiants inscrits à la Faculté de Droit, le nouveau bâtonnier Kamel bey Sedky a présenté un projet tendant à coter pour trois ans l'inscription de nouveaux stagiaires au barreau national, «afin de sauvegarder la dignité de la profession, de manière que la concurrence n'abaisse pas les avocats au point d'accepter des honoraires modiques».

En attendant, l'Assemblée générale du barreau national a élevé de L.E. 5 à L.E. 50 les droits d'inscription au barreau. Les jeunes étudiants de la Faculté de Droit ont protesté.

Le Comité de Conservation des monuments anciens a reçu d'un haut fonctionnaire de la Compagnie du Canal une demande proposant de louer la maison d'El Sennari et d'y installer des collections d'art, en accord avec les souvenirs inspirés par ce lieu.

Le Comité s'est décliné pour visiter la maison d'El Sennari qui serait aménagée aux frais de ce dignitaire.

LE DOCTEUR L'OEUVRE DU «CAKE» EST RARE

Un médecin pour chaque groupe de 6.000 habitants

Les milieux égyptiens ont vu avec intérêt la nouvelle annoncée que les autorités britanniques avaient nommé un médecin, un aumônier, trois religieuses et une sage-femme pour chaque groupe de 1.000 colons italiens dans les camps de l'Afrique orientale.

C'est qu'en Egypte, il n'y a qu'un médecin pour chaque groupe de 6.000 habitants. Cette lacune est expliquée par les restrictions apportées à l'admission des étudiants à la Faculté de Médecine.

Inoui

Et pourtant, le sénateur Antoun el Gemayel bey a déclaré au Sénat que les habitants de la Vallée du Nil s'élevaient à 48 millions de mâles divers. En d'autres termes, chaque Egyptien est atteint d'au moins quatre maladies. L'honorable sénateur se basait sur le reste sur des statistiques précises.

ECHOS

Cabinet du Grand Chamberlain

Le samedi, 17 janvier 1942.

Le samedi, le Roi a chargé le général Teymour bey, premier Chamberlain, de se rendre à l'ambassade de Grande-Bretagne pour transmettre les condoléances de Sa Majesté à l'occasion du décès de Son Altesse Royale le duc de Connaught.

S.M. le Roi s'associe aux sacrifices représentés par les restrictions apportées à la consommation de la viande. Le menu servi à la table royale n'est composé que de trois plats. Il n'y a point de viande, de volailles les lundis, les jeudis et les samedis. Le pain servi est préparé avec de la farine mélangée.

La Hauteuse la Sultane Metek, au bord du Nil, à Louxor, n'aurait pu être passée la saison d'hiver en compagnie de sa fille et de son genre, M. Wania Youssi, fils de Seïdullah Youssi-pacha.

Son Altesse le Prince Youssouf Kemal passe son temps en tournée d'inspection dans ses propriétés aux environs de Louxor où l'on voit souvent l'émir à cheval. Son Altesse est un des meilleurs cavaliers du Royaume.

Les services de la Royal Air Force au Canada ont reçu, il y a quelque temps, la demande de M. Mohamed Sultan, fils de Fouad bey Sultan, désireux de s'engager en tant que pilote.

M. Mohamed Sultan, qui a son brevet de pilote, a été admis comme simple soldat.

Sur l'initiative de Mahmoud el Stoufi bey, un professeur d'histoire a mis au point — en français — un ouvrage sur la chesse, intitulé «L'art de la chasse», qui sera édité par le journal «Le Journal de la Presse».

«S'il vous est agréable de voir l'auteur des lapins dans votre journal, ne répondez pas cette occasion d'adresser-tous à la direction de ce journal qui vend des lapins à des prix raisonnables».

Cet entrefilet a paru en bonne place dans le journal «Al Nedaba» (L'Appel), de Beyrouth.

LES EMBARRAS DES PERCEPTEURS

Les déclarations faites aux percepteurs ne manquent pas d'intérêt. C'est ainsi que Mme Badia Massabih a déclaré avoir réalisé 20.000 livres de bénéfices au cours de l'année écoulée.

Par ailleurs, Mme Om Kolsoum a commencé par avoir des difficultés à s'entendre avec les percepteurs; la célèbre chanteuse ne tient pas de comptabilité. Elle dépense, au fur et à mesure, les centaines de livres que lui rapportent ses concerts. C'est bien le cas de dire qu'elle encaissait et dépensait sans compter. Quand les percepteurs firent une évaluation approximative, Mme Om Kolsoum se fâcha. Une semaine plus tard, elle envoya son chèque aux percepteurs.

Le petit-fils est-il dans ce cas assimilé aux enfants? Le ministre des Finances n'a pas encore tranché la question.

Chez les artistes

Les déclarations faites aux percepteurs ne manquent pas d'intérêt. C'est ainsi que Mme Badia Massabih a déclaré avoir réalisé 20.000 livres de bénéfices au cours de l'année écoulée.

Par ailleurs, Mme Om Kolsoum a commencé par avoir des difficultés à s'entendre avec les percepteurs; la célèbre chanteuse ne tient pas de comptabilité. Elle dépense, au fur et à mesure, les centaines de livres que lui rapportent ses concerts. C'est bien le cas de dire qu'elle encaissait et dépensait sans compter. Quand les percepteurs firent une évaluation approximative, Mme Om Kolsoum se fâcha. Une semaine plus tard, elle envoya son chèque aux percepteurs.

AVEC DES BLESSÉS DE LIBYE

J'ai vu cette semaine, des blessés du front de Libye qui — mal- gré — n'ont rien perdu de leur bonne humeur. C'était au «Morocco», qu'ils avaient pris d'assaut avec un entraînement en vacances. Il y avait des Né-Zélandais, des Australiens, des Anglais, des Français Libres, des Polonais, des Maoris... et j'en passe, invités par l'œuvre du «Cake» aux blessés.

Mlle Renée Davelly, sanglée dans un bel uniforme bleu foncé, rece-

Pour varier le programme, veld une séance d'hypnotisme. Un fait réussit avec son médium des exploits par communs.

Le ténor Henri Saphir, lui, doit blesser un air qui a succédé fort auprès des militaires; c'est un air du pays, qui sème la nostalgie dans les cœurs. Renée Davelly apparaît à temps pour ramener le sourire aux lèvres de tous; son dynamisme se communique à chacun, exploitant ainsi un tonnerre d'applaudissements. Davelly représente



Renée Davelly, s'accompagnant elle-même à l'accordéon, chante au milieu des blessés.

chanson française... elle chantera cependant «Sérénade» et «Balalaïka» avec un entrain qui ne le cède en rien aux refrains français.

Et au singing for you, you will sing for me, dit-elle. Cela dit, elle circule dans la salle, jouant de son accordéon — dont elle sait tirer de si belles notes —, cependant qu'Henri Saphir l'accompagne au piano. Personne ne résiste à l'appel et c'est la salle entière qui chante avec elle: «Tuppi yayay» c'est à long way to Tipperary, «Good bye», «La Madelon», «Parlez-moi d'amour», etc... Son plus grand succès fut encore «Mary's Farewell», du folklorie néo-zélandais.

«God save the King» (chanté en français) et la Marseillaise terminent cette belle réunion qui permit à quelques centaines de convalescents alliés d'oublier, pendant quelques heures, la guerre et ses soucis.

D'abord l'orchestre. Un ensemble qui peut se comparer aux meilleurs que nous ayons eu ici. Ensuite, un groupe d'artistes.

Mlle Gaby, dont la grâce tranchait avec la rudesse de Popaya, est quand même un excellent exécutant. Puis, c'est au tour d'une danse polonaise... au son d'une valse de Chopin. Quelques Polonais, éparpillés dans l'immense salle, se dressent comme des automates, au garde-vous. Ces notes leur apportent une bouffée d'air de leur patrie-maternelle.

Renée Davelly est de nouveau sur la piste. Tour à tour elle égare inlassablement tous les succès de la radio. Elle ne se contente pas cependant de chanter personnellement, elle assiste à la partition. «And now, all together with me».

Voilà Mlle Marie Thérèse, drapée dans un domino noir, un véroux rouge dissimulant à demi un visage où percent des yeux d'une tonnante expression. Les applaudissements n'ont pas cessé que l'orchestre entame un air russe... La danseuse, vêtue de court — en batelérie — ferait un excellent marin. Si seulement l'amiral Kouznetsov pouvait la voir...

Un double programme Columbia qui vaut la peine d'être vu.

Une extraordinaire création de Peter Lorre au cinéma «Miami»

Une extraordinaire création de Peter Lorre au cinéma «Miami»

La plus sensationnelle création de Peter Lorre, que l'on considère à juste titre comme un second Lon Chaney, paraîtra au cinéma Miami, à partir de demain lundi. «The face behind the mask» que la Columbia Pictures présentera est certainement le film le plus étonnant que l'on ait vu depuis longtemps.

En supplément de programme, le Miami donnera un film délicieux sur les aventures du «Loup Solitaire» intitulé «The Wolf in Sheep's clothing» avec Warren William, Eric Blore et Frances Robinson.

Un double programme Columbia qui vaut la peine d'être vu.

NOS BONS DIMANCHES AU CAIRE

ROYAL (Rue Ibrahim pacha, Tel. 5075-59133), 30 h. 30, 3 h. 30, 6 h. 30 et 9 h. 30 — «The Wagons roll by night», avec Silvy Sidney, Humphrey Bogart et Joan Leslie.

DIANA (Rue Elmi bey, Tel. 59638-50681), 10 h. 30, 3 h. 15, 6 h. 30 et 9 h. 30 — «Bad Street», avec Charles Boyer et Margaret Sullivan.

METRO (Soliman pacha, Tel. 59918), 10 h. 30, 3 h. 15, 6 h. 30 et 9 h. 30 — «The Mortal Storm», avec Margaret Sullivan, James Stewart et Robert Young (2ème semaine).

METROPOLE (Rue Fouad Ier, près de Clourel, Tel. 58391), 10 h. 30, 6 h. 30 et 9 h. 30 — «Pimpernel Smith», avec Leslie Howard.

MIAMI (Rue Soliman pacha, Tel. 53542), 10 h. 30, 3 h. 15, 6 h. 30 et 9 h. 30 — «Sporting Blood», avec Robert Young et Maureen O'Hara. «Free and Easy», avec Robert Cumming et Ruth Hussey.

STUDIO MISR (Rue Emad el Dine, Tel. 59693), 10 h. 30, 3 h. 15, 6 h. 30 et 9 h. 30 — «Tom, Dick and Harry», avec Ginger Rogers, George Murphy, Alan Marshall et Burgess Meredith (2ème semaine).

REPRISES

KURSAAL (Emad el Dine, Tel. 40264), 10 h. 30, 3 h. 15, 6 h. 30 et 9 h. 30 — «Sunny», avec Anna Neagle et John Carroll.

«One Crowded Night», avec Paul Guilfoyle et Adèle Pearce.

LUX (Rue Elmi el Dine, Tel. 44971), 10 h. 30, 3 h. 15, 6 h. 30 et 9 h. 30 — «Go West», avec les Marx Bros. «You're only Young Once», avec Mickey Rooney.

ROYAL — Tel. 26220. — «Lady Hamilton» avec Vivien Leigh et Laurence Olivier.

RIALTO — Tel. 24694. — «Sergeant York» avec Gary Cooper, Joan Leslie et Walter Brennan.

RIO — «Down Argentina Way», avec Carmen Miranda, Betty Grable, Don Ameche.

MOHAMED ALY — Tel. 25106. — «Strike up the Bands», avec Mickey Rooney, Judy Garland, COSMO — Tel. 33096. «Salah El Dine El Aroubi», avec Badr Lema.

LES REPRISES

ROY — Tel. 24424. — «Too Many Girls», avec Lucille Ball.

«Hawaiian Nights», avec Johnny Downs.

LA GAITE — Tel. 25525. — «The Fighting 69th», avec James Cagney. — «Miracle for Sale», avec Robert Young.

Féminités

LA DEMOISELLE DU SOUS-SOL

par LUCY DERLY

J'ai vu la vendeuse affectée au rayon dit "ménage". Elle trône au milieu d'un amas de vaisselle, de casseroles, couteaux, fourchettes, machines à hacher, verrerie, bédais, vases et plumetis, etc., etc...

La vendeuse est petite et grasse, vêtue d'une blouse grise, grise comme l'atmosphère qui enveloppe chaque objet. Car la poussière, une fois chassée le matin au plumetis, se repose lentement à la même place depuis des années...

La petite vendeuse restera rigide dans son coin préféré, si le client ne l'en déplace pas. Elle croise les mains sur la poitrine pour se donner crédit et, les yeux ou plâtrés, elle compte le nombre des montées de l'ascenseur, les pas de la foule qui parcourt le magasin. Ou guette la sonnerie de l'heure du départ qui arrive toujours trop tard...

Dans son ménage, la petite vendeuse habite le sous-sol du grand magasin depuis quatre ans, sans avoir changé sa coiffe de place l.

Ce métier, n'est pas bien drôle, me dit-elle, le regard fixe. Tout ce que je touche est froid et glissant. Au début, je mourais de peur de casser quelque chose. Maintenant j'ai l'habitude... C'est qu'il faudrait rembourser. Et ça serait dur. Les premiers temps, je trouvais l'endroit humide et triste. Les clientes qui viennent acheter ne se laissent pas facilement convaincre. C'est différent d'un tissu ou d'un colifichet... Il est impossible de faire d'articles. Il n'y a pas de bonheurs possibles pour vendre mieux et plus. Le vois rarement des Messieurs. Lorsqu'un couple se marie, il arrive parfois qu'il vienne faire l'achat ensemble. Mais un homme seul, presque jamais l.

J'arrive tôt chaque matin, quand je sors il fait nuit je suis si fatiguée que je n'ai plus l'envie de sortir. Comment voulez-vous que j'arrive à me marier? J'ai des amies, en haut, d'autres rayons plus intéressants, par exemple la parfumerie, la chemiserie la bijouterie. Elles arrivent à faire connaissance avec des clients riches. Plusieurs se sont ainsi cassées et ont même quitté le magasin.

Mais moi, hélas! enterrée ici je n'ai aucun espoir. J'ai demandé à être transférée en haut. Mais ils n'ont personne pour me remplacer. Alors, j'attends...

La petite vendeuse m'a avoué aussi que, le dimanche, elle va au cinéma; c'est moins cher et plus captivant que le dancing. Quand c'est un film sur les margasins, les hôtels, bref là où l'on peut rencontrer des vendeurs et des vendeuses, elle ne rate jamais l'occasion d'y aller. Elle se pâme d'admiration pour les stars-vendeuses qui sont si jolies, si bien habillées, même avec des riens... Elle pleure d'attendrissement quand le fils du patron ou le riche client enlève la vendeuse et l'épouse...

Puis elle tâche, une fois chez elle, d'imiter la coiffure de l'héroïne, se maquillant d'avantage. Le lendemain, dans son petit coin au sous-sol, elle se rend compte que les clients manquent pour la regarder, que les femmes ne lui prêtent aucune attention, et que le chef de rayon, un vieux myope, sera toujours incapable de dire si sa vendeuse est blonde ou brune...

Je suis retournée voir la petite vendeuse du "ménage". On m'a dit qu'elle avait été affectée "aux jouets". Il faudra que j'aille voir ce qu'elle en pense...

UNE IDÉE

Deux enfants veulent offrir un cadeau à leur grand-mère, à l'occasion de son anniversaire. En réunissant leurs économies, ils lui achètent une belle Bible, en édition de luxe.

Au moment de porter leur présent à l'aïeule, l'un des gosses dit à l'autre:

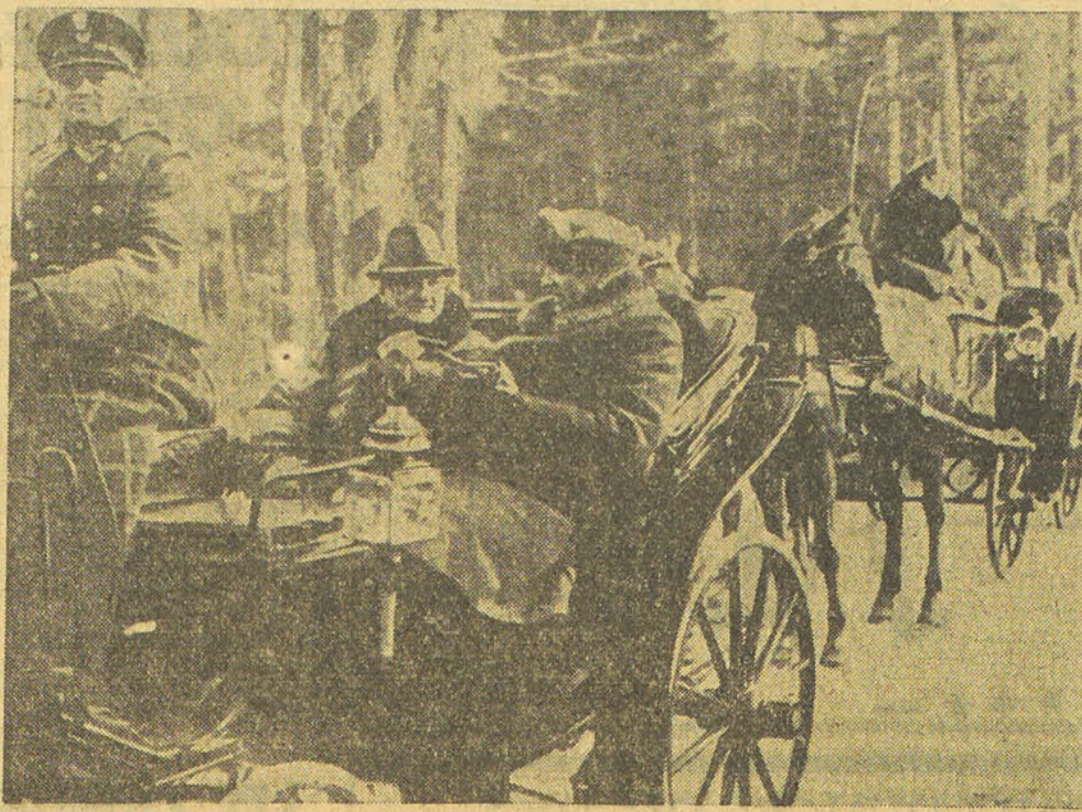
— Je crois que ça ferait bien d'écrire quelque chose de gentil sur la première page.

L'autre, réfléchit un instant, puis s'écrie:

— Tu as raison. Et nous allons mettre une phrase que j'ai vue souvent dans les bouquins de papa.

Puis, trempant une plume dans l'encrier, d'inscrivent sur la feuille de garde, d'une belle écriture appliquée: «Avec les compliments de l'auteur».

LA HONGRIE EXASPÉRÉE



Quelques temps à peine avant de prendre part à la curée, où la Pologne devait être dépécée, l'amiral Horthy rendait une visite amicale au professeur Moskold, président de la République polonaise, dont il acceptait la fastueuse hospitalité sans le moindre scrupule.

(Suite de la page 1)

Bien de l'eau a coulé sous les ponts de Budapest, et bien du sang magyar dans les steppes russes, depuis le discours où le Fuehrer couvrait de compliments « nos braves alliés hongrois ». Aujourd'hui, c'est un tout autre langage que l'on tient à Berlin, et pour cause. On sait que l'amiral Horthy avait présenté à Hitler une requête, sollicitant du répit pour ses troupes qui ont subi des pertes terribles dans la campagne de Russie. Des informations dignes de foi précèdent que les effectifs, envoyés par le Régent combattre le bolchevisme, ont été réduits de 40 et, même dans certaines régions, de 45 pour cent.

D'autre part, la population de Hongrie est surexcitée par la réquisition massive de bétail pratiquée par les Allemands dans le pays. Le cheptel a été littéralement saqué par ces exigences. Et le paysan de Danube se plaint que l'agriculture, privée de ces indispensables auxiliaires à quatre pattes, soit menacée d'une ruine totale pour le printemps prochain.

Le Régent a donc prévenu le Fuehrer que le mécontentement des Magyars était à son comble, et qu'il y avait un sérieux danger de voir éclater un soulèvement populaire, à moins qu'on ne permit aux combattants de souffler, par exemple en leur accordant un congé et en leur permettant de regagner leurs foyers, au moins pour quelque temps. Mais cela ne fait point l'affaire des dirigeants nazis du Reich, qui ne peuvent espérer faire accepter par Fritz et Gretchen les listes koossales des victimes tombées sous les coups de l'armée soviétique.

Quant aux réactions éventuelles du peuple, Hitler n'a pas hésité dans son message à établir clairement que les Alle-

mands ne reculeraient pas devant la nécessité d'une occupation totale de la Hongrie, si ce pays montrait des signes concrets de sa volonté de se retirer de la guerre.

Dépendant, pour ne pas pousser les Magyars au désespoir, le Fuehrer a pratiqué le système de la douche écosais: après l'eau froide, un jet d'eau chaude et revigorante. Les observateurs bien renseignés déclarent que Ribbentrop a été dépêché à Budapest pour promettre à l'amiral Horthy, au cas où il resterait gentil, une substantielle compensation dans les Balkans. Il ne s'agit de rien moins que de soustraire le royaume de Croatie, où l'on sait que le duc de Spolète proclama «roi» n'a pas osé aller prendre possession de son trône, à l'influence italienne pour en faire un protectorat magyar.

Cela donnerait satisfaction aux aspirations de la Hongrie, qui a toujours rêvé d'un débouché sur l'Adriatique, et flatterait les goûts nostalgiques du Régent. Ainsi Horthy pourrait redevenir amiral pour de bon. Mais cette combinaison, comme on l'imagine, ne plait pas du tout aux fascistes et Mussolini a expédié d'urgence son genre au Régent, pour lui dire d'abord qu'il n'était pas du tout d'accord avec les plans de Hitler et rappeler que l'Italie a été la première à soutenir les revendications révisionnistes de la Hongrie, à l'époque où le Reich n'avait

La voir des autres

Une crise de confiance Un débouché.

C'est sous ce jour que le «Wafd El Masri» envisage la crise de l'approvisionnement.

On aurait tort de croire que la crise de l'approvisionnement soit une crise économique susceptible d'être traitée par telle ou telle mesure financière ou administrative. Ce serait une grande erreur dans la manière de traiter la situation. Les remèdes d'ordre administratif et économique ne peuvent extraire le mal à la racine. C'est au fond et avant tout une crise de confiance. L'aspect de cette crise est évident dans les appels réitérés diffusés par le gouvernement en employant tous les procédés pour demander au public de lui apporter son concours et de lui faire confiance en évitant de stocker les produits alimentaires et autres d'une manière qui accentuerait la crise.

Chacun de ces exposés montre d'une manière formelle qu'il n'y a pas moyen de remédier à cette crise sans diffuser auprès du public l'esprit de confiance dans le Cabinet et dans sa compétence à assurer les produits nécessaires et d'importance vitale.

La confiance est donc le premier facteur de toute tentative faite pour remédier au problème de l'approvisionnement.

Cette confiance ne peut être acquise que par des actes décisifs qui effaceraient toute trace...

Il s'agit de l'actuelle Chambre des députés.

Toute trace de doute pour la remplacer par une atmosphère pure, faite de sécurité, de stabilité et de coopération.

Le président de la Commission des Affaires étrangères à la Chambre, fait part au «Rosa et Yousser» de quelques suggestions pratiques pour résoudre la crise.

L'Égypte devrait développer son commerce au Soudan. Les Soudanais ont une surproduction qu'ils aimeraient écouler chez nous. C'est notamment les céréales et la viande. L'obstacle est tout simplement représenté par les difficultés de transport fluvial. La solution sera disposée aussi à travailler comme ministre dans l'importation de l'approvisionnement de l'Égypte. Le gouvernement pourrait acheter lui-même le blé et la viande pour les distribuer directement aux consommateurs.

La politique

Au sujet de l'Union des partis, le président du Conseil a fait à la revue «Akher Sa'a» la déclaration suivante:

Il est très facile de réaliser l'union et l'entente entre les partis. Je suis personnellement désolé d'abandonner la présidence du Conseil, dès que cet accord sera fait. Je serai disposé aussi à travailler comme ministre dans l'importation qui ministère, si son Président le désire, quitte à ne pas en faire partie s'il ne veut pas de ma collaboration.

J'ai ma démission en poche. Nous cherchons tous l'intérêt de la nation.

Le levier moderne du succès

Les Occidentaux se sont étonnés à tirer le maximum de profits des ressources de l'art publicitaire. Ce fut un des facteurs principaux de leurs succès et de leur progrès, nous dit le journal «Al-Insar» dans un article de fond:

Les pays d'Europe et d'Amérique ont tiré le meilleur parti de la publicité. Ils savent que les annonces, dans les journaux, diffusent leurs produits. Cependant, les journaux disposent par ce fait de plus de moyens pour intéresser les lecteurs et véhiculer ainsi la publicité.

En Égypte, nous ne trouvons pas autant d'intérêt manifesté à la publicité par les industriels, les commerçants et les établissements publics. Des dizaines de milliers d'établissements ont besoin d'une propagande bien faite pour étendre leurs affaires et multiplier leurs ressources.

Certes, la publicité dans les journaux coûte aux annonceurs, surtout quand il s'agit de s'engager dans l'art de la présentation. Mais il est évident que cette publicité ne peut rapporter beaucoup. C'est une réalité effective. La publicité est aujourd'hui un facteur qui donne une grande valeur aux produits que l'on veut écouler. La publicité est le levier moderne de la vie et du succès des sociétés pratiques. C'est ce levier qui ouvre aux industriels et aux titulaires des professions libérales la voie du succès. C'est avec la publicité que le peuple égyptien pourra tenir en mains les leviers de commande de son économie nationale. Et nous avons besoin de ces leviers de commande pour compléter notre indépendance.

La vue de l'or

Bedir pacha, un des millionnaires d'Alexandrie, a déclaré à la revue «Akher Sa'a» qu'il refusait de mettre ses fonds en banque et qu'il préférait les garder chez lui.

Devant la surprise des assistants, Bedir pacha dit qu'il aimait ses capitaux exactement comme les collectionneurs aiment leurs tableaux. Ces derniers déposent leurs collections d'art à la banque?

— Son Excellence ajouta: — Vous aimez les antiquités et les objets d'art et vous les gardez chez vous. Moi j'aime bien l'argent et je le garde chez moi.

Et notre confrère d'ajouter: — Nous attirons sur Mohamed Bedir pacha l'attention de Messieurs les «clients» du sakh Ahmed Abdou Rahman, chef des Investigations Criminelles au gouvernement...

Un diplomate hongrois, récemment arrivé à Washington, a projeté une lumière sensationnelle sur le message que le comte Paul Teleki, alors Premier ministre de Hongrie, tenta de faire parvenir au président Roosevelt dans les jours qui précéderont son suicide.

C'était, on s'en souvient, à la veille de l'invasion de la Yougoslavie. Teleki restait aux commandes de l'Allemagne; désespéré de ne pouvoir tenir, parce qu'il se sentait abandonné par l'amiral Horthy, il se résigna à écrire au président Roosevelt pour lui dire que la Hongrie devrait être épargnée, à la conférence de la paix qui



PAUL DE TELEKI

suivra la victoire des Démocrates. Il disait notamment dans sa lettre:

« Mon malheureux pays est au pouvoir des nazis. Seule la force nous oblige à nous rallier à Hitler. Si nous étions libres de choisir, nous nous rangerions aux côtés des nations indépendantes. »

Mais le courrier, chargé de porter la missive, fut dénoncé, pris par la Gestapo et fusillé. C'est en apprenant cette triste fin de sa tentative que Teleki préféra mettre fin à ses jours, plutôt que de tomber aux mains des tortionnaires du Fuehrer. Aujourd'hui, son souvenir et son exemple exaltent les patriotes magyars, qui ne se sont pas inclinés sous le joug de la croix gammée.

Nahas pacha et les élections

La prorogation du mandat des membres des Conseils de Moudrich a déçu au Wafd, Nahas pacha a déclaré à ce sujet au «Noussawar»:

Le Wafd n'admet pas l'ajournement des élections des Conseils de Moudrich ni les élections partielles pour la Chambre comme le veut le Sénat. Il ne saurait agréer n'importe quelle mesure, par le régime actuel.

Après avoir parlé du 3ème remaniement du Cabinet Sirry, Nahas pacha ajoute:

Il serait préférable d'en référer à la nation et de confier les rênes à ceux que cette nation choisira de son plein gré par des élections libres de toute contrainte. C'est le seul moyen de stabiliser les affaires en Égypte et de rétablir la confiance et la sécurité. Cependant le maintien de la situation actuelle mènera le pays de mal en pis et portera préjudice à l'alliée britannique comme au peuple égyptien. C'est que la majorité des Égyptiens croient que le régime actuel n'est pas de nature à consolider l'affection et l'entente cordiale entre l'Égypte et la Grande-Bretagne.

L'Égypte et l'histoire

L'Égypte s'est-elle retirée de l'histoire? se demande M. Salama Moussa dans la même revue:

Nous n'avons pas tracé dans les pages de l'histoire, la relation d'une invention ou d'une découverte dans l'industrie, dans l'agriculture, dans la morale et dans la sociologie. Nous restons inertes. Nous suivons les traces de nos ancêtres ou bien nous empruntons aux nations qui décident de l'avenir, les quelques miettes qu'elles nous laissent.

Où en sommes-nous dans la préparation de cet avenir?

Pourquoi l'histoire doit-elle être écrite par la Grande-Bretagne, les États-Unis, la Russie sans que nous ayons à y tracer une ligne?

Où en sommes-nous de l'économie humaine qui doit remplacer l'économie politique?

Où en sommes-nous de la culture qui enseigne l'art de construire. Où en sommes-nous des inventions sociales qui effaceront la pauvreté dans tous les pays exception faite de l'Égypte. Où en sommes-nous de la paix future qui pourrait être pour nous plus dangereuse que la guerre actuelle?

Où en sommes-nous des lois nouvelles qui protègent l'homme seul, que Catherine Corneli la grande actrice américaine va interpréter. C'est la première pièce de Bernstein directement écrite en anglais.

A LYON, on a intérêt aux libraires la vente des livres de M. Ed. Herriot. France la douce...

MONTHERLIANT collaborer toujours à «Marie Claire».

SACHA GUTTRY continue à penser allemand à Radio-Paris.

ALFRED NEUMAN, le grand écrivain allemand, qui se trouve en Amérique, a fait un don de 3000 dollars, bénéfice de ses œuvres, à des fondations militaires.

UN LIVRE qui fait lire: «Vérité sur la France» de Louis Lévy qui vient de paraître en français, aux éditions Pinguin. Le point de vue du «Populaire». Souvent intéressant...

AUTOUR DE BABEL

On donne à GENEVE, à la Comédie, à l'amoureux de Serment. Le plus déplorable, le plus mauvais Serment.

A PARIS, Marcel Déat, publié des «Mises au Point» politiques: Marcel Déat devrait le dédier au camarade Colette qui n'a rien à nous offrir, l'on pense bien, avec l'auteur de «Mitsou».

A NEW-YORK, on prépare «Doctor's Dilemma» de Henri Bernstein. Catherine Corneli la grande actrice américaine va interpréter. C'est la première pièce de Bernstein directement écrite en anglais.

A LYON, on a intérêt aux libraires la vente des livres de M. Ed. Herriot. France la douce...

MONTHERLIANT collaborer toujours à «Marie Claire».

SACHA GUTTRY continue à penser allemand à Radio-Paris.

ALFRED NEUMAN, le grand écrivain allemand, qui se trouve en Amérique, a fait un don de 3000 dollars, bénéfice de ses œuvres, à des fondations militaires.

UN LIVRE qui fait lire: «Vérité sur la France» de Louis Lévy qui vient de paraître en français, aux éditions Pinguin. Le point de vue du «Populaire». Souvent intéressant...

ALEXANDRIE

par HECTOR KLAT

A l'azur, à la mer, tendrement mariée, La fille d'Alexandre, orgueil de l'Orient, Etale sa chair d'ambre au marbre appariée. Xénophile, son fin visage souriant Accueille l'âpre Europe et la languide Asie. Nul nom n'est plus évocateur de poésie! Déesse, elle a reçu la sagesse d'Isis; Reine, elle a retrouvé l'é-lat de Cléopâtre; Idole, à ses genoux fume un encens bleuâtre; Et, femme, elle a l'attrait fuyant d'une oasis.

— Vous resterez longtemps ici? — Jusqu'à la semaine prochaine, puis de nouveau Beyrouth, oies cœurs et les lus, mon travail à la bibliothèque, en attendant l'inspiration...

— Vous préparez donc quelque chose? — Oh! on va nous entendre: restons-en là pour aujourd'hui voulez-vous? Mais venez donc demain matin à mon hôtel. Nous parlerons poésie...

NOUVELLES DES LETTRES

Trois minutes avec... HECTOR KLAT

— Depuis longtemps au Caire? — Mercredi dernier... Je suis arrivé le 2 Janvier... Il y a 10 ans le 2 Janvier 1932 j'avais quitté l'Égypte pour le Liban.

— Pourquoi? — Pour être attaché au cabinet du président de la République. Primum vivere... Maintenant je suis conservateur de la bibliothèque nationale de Beyrouth.

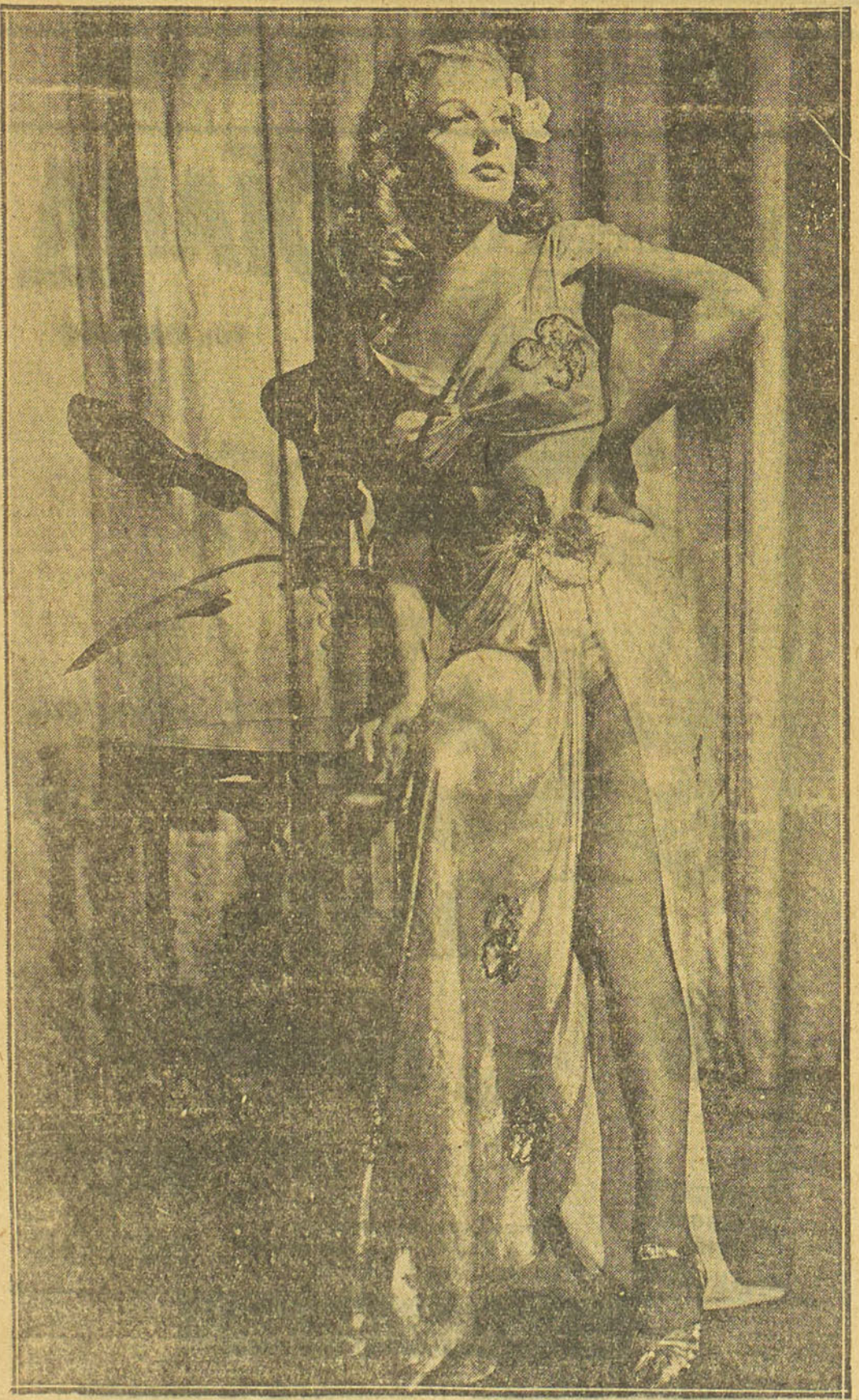
— Comment avez-vous retrouvé l'Égypte? — Le Caire n'a presque pas changé. Ou, plutôt, oui... Il y a ces nouveaux buildings qui ont quelque peu transformé la ville. Ou sont les verdoyantes villas d'antan? — Et les Égyptiens? — Oh! toujours très gentils pour moi. Vraiment, trop gentils... Quelques-uns cependant ont beaucoup changé...

— Un temps, puis: — Cela me rappelle une page de Proust. Repêché dans le «monde» après quinze ans d'exil involontaire, l'auteur du «Temps Retrouvé», en pénétrant dans le salon des Guermantes, se demande instinctivement: «Devait-on donc venir masqué». Il croit que les habitudes du salon — qu'il n'avait rencontrés depuis 15 ans — étaient grimées. Il ne portait aucun masque: ils portaient quinze ans de plus sur le visage. Certains Caireotes portent les dix ans de mon absence dans leurs rides. Cela ne me rejoint guère...

— Vous resterez longtemps ici? — Jusqu'à la semaine prochaine, puis de nouveau Beyrouth, oies cœurs et les lus, mon travail à la bibliothèque, en attendant l'inspiration...

— Vous préparez donc quelque chose? — Oh! on va nous entendre: restons-en là pour aujourd'hui voulez-vous? Mais venez donc demain matin à mon hôtel. Nous parlerons poésie...

UNE MODE HARDIE...



C'est bien celle dont Anne Sheridan, la glorieuse Reine du Oomph, nous présente un specimen réjouissant avec ce modèle inattendu de robe de soirée. Reconnaissons qu'une telle toilette est quelque peu difficile à porter dans les réunions mondaines.

Advertisement for Metro Cinema. It features a large illustration of a man and a woman in a romantic embrace. The text includes 'METRO CINEMA', 'CINEMA', 'PRIDE and PREJUDICE', 'GARSON OLIVIER', and 'THE MORTAL STORM'. It also mentions 'SEANCES PAR JOUR' and '10.30 a.m. 8.15 p.m.'.

UN PIÈGE LA «PAIX» DE VICHY

(SUITE DE LA PAGE 1)

Allons plus loin et tenons pour acquise, comme d'habitude, la sincérité des intentions pacifiques du maréchal Pétain et de ses ministres. Les cas n'en seraient que d'autant plus désespérés, il offrirait une sinistre analogie avec celui des dirigeants de l'Autriche-Hongrie qui, après avoir été battus par la Prusse à Sodowa, en 1866, se mirent à la remorque de Bismarck, signant ainsi l'arrêt de mort de la monarchie bicéphale. La désagrégation finale survenue en 1918, de ce qui fut l'empire de Charles-Quint, n'a été en effet que la conséquence inéluctable de l'alliance conclue entre Vienne et Berlin un demi-siècle plus tôt. En accrochant leur charrette au char provisoirement triomphal de Hitler, les hommes de Vichy ont communié la même faute funeste que les Habsbourg liant leur sort à celui des Hohenzollern. Le plus terrible, c'est qu'ils ne peuvent plus s'en détacher sans, par cela même, se condamner à disparaître dans la honte et à subir le châtiement de leurs activités prodoctrinaires.

C'est pourquoi le maréchal Pétain et l'équipe qu'il couvre de son nom doivent fatalement travailler pour le Fuehrer, bon gré malgré. Nul autre choix ne leur est accordé par le destin. Timide d'abord et dissimulé, puis ouverte et sans cesse plus élargie, la «collaboration» évoluera inévitablement en intégration. Une modeste dépêche en cinq lignes, passée inaperçue, projette sur ces perspectives une lueur révélatrice: elle nous annonce, il y a trois jours de cela, que Vichy élira un ambassadeur à Berlin et un autre à Rome. Qu'est-ce à dire? Sinon que la paix va être conclue entre la France et l'Allemagne. Car l'ambassadeur ne suffit pas comme cadre de la reprise des relations diplomatiques. A quelles conditions l'état de guerre prendra-t-il fin entre ces Puissances? Les renseignements

qui ont afflué ces temps derniers, permettent de le pressentir. Le Reich rétablira l'intégrité du territoire de la France et l'Italie renoncera à ses revendications. Le maréchal regagnera Paris d'où il gouvernera avec le concours des experts de Stoumann qui assureront d'être d'occupation pour devenir de garantie, — avec promesse d'une évacuation progressive au fur et à mesure que le Reich constatera l'exécution fidèle du pacte.

En échange la France acceptera de devenir l'arsenal de l'Axe, toutes ses ressources productives, agricoles et industrielles, étant mises au service de Hitler. Cinq cent mille prisonniers de guerre lui seront immédiatement rendus, pour être incorporés dans des «unités de travail» à l'usine et au champ.

Le Fuehrer poussera même la longanimité jusqu'à prendre «l'engagement» de veiller à la sécurité de la France, cette dernière affirmant ne tolérer aucune atteinte à son empire colonial. On ne touchera pas à la flotte de l'amiral Darlan. Mais la clause de «protection» que l'Axe inscrira dans le nouveau traité, apparemment comme une concession au maréchal Pétain, autorisera en fait les Germano-Italiens à intervenir lorsqu'ils invoqueront une «menace» contre leurs nouveaux amis, — que ce soit à Dakar, par exemple, ou dans n'importe quelle base navale qu'il plaira à Hitler de prétendre mise en péril par l'action des Démocraties.

Tel est l'enchaînement logique et que les hommes de Vichy, même s'ils le voulaient, ne sauraient plus lui fuir. Ainsi sera consommée la déchéance d'une imposture qui tente en vain de défigurer le vrai visage de la France. Mais, nous serons de quel côté de la barricade — en attendant la revanche républicaine — son rayonnement authentique se prolonge, douloureusement.

Albert STARASELSKI

«La puissance de la flotte anglaise s'accroît constamment» déclare M. ALEXANDER, premier lord de l'Amirauté

Tandis que les pirates nazis de l'Océan perdent continuellement leurs meilleures unités et leurs équipages d'élite

Hommage à la mémoire du duc de Connaught

Londres, 17 (B.O.P.). — De nombreux et chaleureux hommages au défunt duc de Connaught qui est mort hier à l'âge de 92 ans, ont été reçus à Londres. M. Mackenzie King, Premier ministre canadien a envoyé la dépêche suivante de condoléances au Roi et à lady Patricia Ramsay: «La nouvelle du décès de Son Altesse Royale a été reçue avec tristesse dans tout le Canada.

Il fut le premier membre de la famille royale à représenter la couronne dans un domaine, et au cours des années qu'il avait passées au Canada le dévouement dont il fit preuve pour les devoirs de sa haute charge et l'intérêt amical qu'il montra aux Canadiens et à leurs activités lui gagnèrent le respect et l'affection durable du peuple canadien».

LE PARLEMENT SUD-AFRICAIN APPROUVE... la déclaration de guerre aux satellites de l'Axe

Le Cap, 17 (A.F.I.). — Le Parlement sud-africain a voté une motion du Premier ministre, prouvant les déclarations de guerre contre le Japon, la Bulgarie, la Roumanie et la Finlande, et affirmant que l'union demeure dans l'empire.

LE COIN DU SPORTIF

TENNIS

Au Tewfikieh T.C.

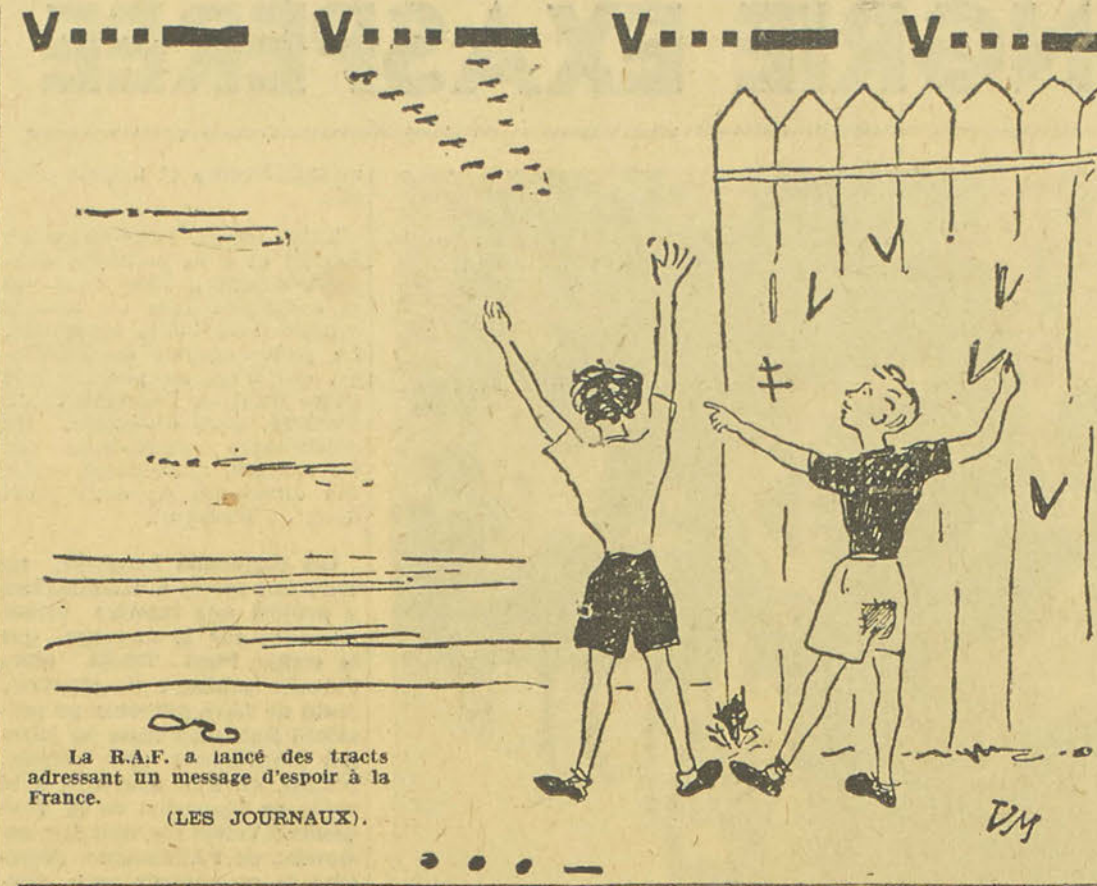
Le vent qui s'était levé à la seconde heure de la première journée est tombé, par un curieux hématisme, à la seconde heure aussi de la deuxième journée. Ces sauts d'humeur de la température n'ont pour le moment pas beaucoup d'importance, mais nous insistons pour que, dans les journées à venir, le baromètre se tienne au beau fixe. Il est trop facile à un vaincu d'attribuer sa défaite aux mauvaises conditions atmosphériques, et il est toujours pénible pour un vainqueur de se dire qu'il n'a peut-être pas gagné par son seul mérite, que le résultat a été faussé par les circonstances extérieures.

Nous ne dirons pas grand-chose des rencontres d'hier, nous ne révélerons pas au public que le droitier Najjar a battu Rifaat en jouant de la main gauche; car nous estimons qu'il est cruel d'ajouter à l'humiliation d'un adversaire vaincu l'humiliation d'un vainqueur. Prétendons d'ailleurs à la gloire de Rifaat que, pour redresser la situa-

tion à la fin du second set, notre droitier Stefan en herbe a dû en toute hâte faire appel à sa main droite, et il est évident que, sans cette aide, il eût été battu. Zarnani et El Lozy se sont revêlés être de beaux joueurs. Ils s'adonnent au tennis un peu en amateurs, mais leurs qualités athlétiques sont telles qu'ils y réussissent aisément. Ils forment, si l'on ose dire, un duo d'or.

En double, la nouvelle formation Waid-Suroock est venue à bout de l'équipe Ezzat-Tadros plus facilement qu'on ne l'imaginait. Leur combinaison a du fluide et du mordant. Elle ira loin si les circonstances la favorisent.

Contre l'insolent Flower, Nimr a fourni une belle exhibition. Sa classe s'affirme à chaque sortie. Mais il commet encore beaucoup d'erreurs. Son défaut, c'est qu'il joue trop pour la galerie. Son défaut, c'est qu'il est trop jeune. Mais, comme disait le ne sais quel brillant chroniqueur, «c'est un des rares défauts qui passent certainement avec l'âge».



La R.A.F. a lancé des tracts adressant un message d'espoir à la France. (LES JOURNAUX).

A LA CONFERENCE DE RIO LA QUESTION DE LA RUPTURE AVEC L'AXE EST POSEE

Rio de Janeiro, 18 (A.F.I.). — De l'envoyé spécial de l'A.F.I. — Toute l'attention se porte ici sur la question de la rupture des relations diplomatiques avec l'Axe et de la coordination d'une action des nations de l'hémisphère occidental.

Un personnage important, dont l'influence quoique discrète et arrière-plan est considérable, est le Président du Brésil, M. Getulio Vargas. Le Président reçoit l'un après l'autre, les ministres des Affaires Etrangères et chefs de délégations. On apprend que M. Vargas fait agir toute son influence en faveur de l'unité continentale et de l'appui aux nations américaines attaquées, c'est-à-dire en faveur de l'application scrupuleuse des accords de la Havane.

Avant-hier, il s'est entretenu pendant plus d'une heure avec le ministre des Affaires étrangères d'Argentine, exposant avec détails la position du Brésil et insistant sur la nécessité d'une unité de vues et d'action entre le Brésil et l'Argentine. Hier, il a reçu le ministre des Affaires Etrangères du Chili, M. Rosetti.

Le salut par la solidarité

Londres, 17 (A.F.I.). — Le quotidien «France» consacre son éditorial de ce matin à la conférence de Rio. Il écrit, entre autres: «L'Amérique Latine a marqué, jusqu'ici, une forte tendance à se réfugier dans l'isolement. Aujourd'hui, le danger est à ses portes. La bataille de l'Asie sera proche de ses rivages, la bataille du Pacifique peut gagner demain les rives du Pérou, du Chili comme du Mexique. Contre ce péril, il n'y a qu'un remède: s'unir avant qu'il ne soit trop tard.» Et le journal conclut: «Tout indique que la conférence de Rio se terminera sur une affirmation de la solidarité pan-américaine aux côtés des Démocraties.»

Le nouveau chef des forces yougoslaves dans le Moyen-Orient

Londres, 18 (A.F.I.). — On apprend à Londres de source sûre que les changements du gouvernement yougoslave ont entraîné des changements dans le haut-commandement. Le général Ilitch, chef des forces yougoslaves en Moyen-Orient, doit quitter ses fonctions. Il sera remplacé prochainement par le colonel Loutitch, jusqu'ici chef de l'aviation, un des techniciens les plus réputés de son pays.

M. Sumner Welles confère

Rio de Janeiro, 18 (A.F.I.). — M. Aranha, ministre des Affaires Etrangères du Brésil, a longuement conféré avec M. Sumner Welles.

La guerre de Russie

(Suite de la page 1)

Les Finlandais ont perdu le tiers de leurs troupes

Moscou, 17 (Reuter). — Se frayant une voie en avant pour soulager les défenseurs de Leningrad, les troupes soviétiques ont percé à travers les lignes allemandes dans un secteur du front nord-ouest et ont repris un certain nombre de villages, annonçant les «Izvestia».

Les nazis ont lancé des contre-attaques répétées, jetant des troupes fraîches dans la bataille, dans une tentative de contenir l'avance russe, mais sans succès.

L'occupation de parties de la Carélie soviétique par les Allemands et leurs subordonnés Finlandais a coûté à ces derniers un tiers de leurs effectifs, déclare l'agence officielle Tass dans une dépêche du front finlandais. Les plans du haut-commandement finlandais se sont effondrés, déclare l'agence qui ajoute que «rien que dans le secteur de Petrozavodsk, les Finlandais ont perdu 50.000 hommes».

La R.A.F. attaque l'île de Guernesey

Des chasseurs survolent la France du Nord

Londres, 18 (REUTER). — Des avions Beaufort du commandement côtier ont bombardé des navires ennemis dans le port de St Peter Port dans l'île de Guernesey dans la Manche hier, (samedi), dit un communiqué du ministère de l'Air. Des troupes allemandes dans l'île furent mitraillées.

Des chasseurs patrouillaient au-dessus de la France du Nord attaquant des objectifs y compris des emplacements de batteries et des trains de marchandises. Aucun appareil n'est manquant de toutes ces opérations, conclut le communiqué.

Malheur aux vaincus!

Moscou, 18 (A.F.I.). — Radio-Moscou a déclaré cette nuit que les discussions deviennent de plus en plus pressées entre les dirigeants militaires et nazis. Le speaker a ajouté que le général Guderian sera probablement relevé de son poste à la suite du renvoi de von Boek.

TENUS EN ECHEC DEVANT SINGAPOUR LES JAPONAIS POURRAIENT TOURNER LEUR OFFENSIVE CONTRE LA BIRMANIE

Afin d'essayer de couper les Chinois des Britanniques

Londres, 18 (A.F.I.). — On considère, dans certains milieux, que si le problème de Singapour s'avère trop dur à surmonter, il se peut que les Japonais concentrent tous leurs efforts sur la bataille pour la Birmanie, dans le but d'isoler la Chine des Britanniques. Les Japonais savent, en effet, que leurs possibilités de se défendre ou de stabiliser le front, lorsque leurs actions offensives seront épuisées, dépendront de la séparation des Chinois et des Britanniques.

Situation favorable

Londres, 17 (B.O.P.). — Le communiqué de samedi après-midi publié à Rangoun déclare:

«La situation se développe favorablement dans la région de Mytta, à mi-chemin de la partie ouest de la Birmanie.»

On estime que les Japonais disposent de 2.500 hommes dans cette région. Hier, la position britannique à Yungiao a été bombardée et mitraillée, sans qu'on ait eu à déplorer des pertes.

Raid nippon sur la base de Moulmein

Rangoun, 18 (A.F.I.). — 14 bombardiers japonais ont attaqué la base de Moulmein en Birmanie. La voie ferrée fut endommagée, mais il n'y eut ni dégâts ni victimes.

La R.A.F. en action

Singapour, 18 (A.F.I.). — La R.A.F. a attaqué avec succès des bases de triage et des concentrations japonaises sur la route de Gemastampin, dans le sud de la Malaisie.

Les Nippons souffrent de la malaria

Berlin, 17 (REUTER). — 10 000 des troupes japonaises en Malaisie souffrent de la malaria, d'après les termes d'un rapport officiel japonais.

Les raids sur Singapour

Singapour, 18 (REUTER). — Un communiqué rapporte qu'un cours des raids de vendredi sur Singapour quelques bombes tombèrent dans la zone des docks du port mais sans causer des dommages matériels. Les victimes s'élevèrent à six morts et 22 blessés.

LES CHINOIS POURSUIVENT LES NIPPONS A 100 kms. DE CHANGSHA

Tchoung-King, le 18 (A.F.I.). — L'avant-garde chinoise a traversé la rivière Sintsiang, à 100 kilomètres au nord de Changsha, poursuivant les troupes japonaises.

LES AMÉRICAINS RÉSISTENT OPINIÂTREMMENT AUX PHILIPPINES

Washington, 17 (REUTER). — Le flanc droit du général Mac Arthur est ancré dans la baie de Manille et défend la seule route s'étendant au sud de la péninsule de Batan à la forteresse de Corregidor, à l'entrée de la baie. Le texte du communiqué du Département de la Guerre, basé sur des informations reçues jusqu'à 09 h. 30 (Eastern Standard Time) déclare:

«Théâtre des Philippines. — Une forte attaque japonaise contre le flanc droit des troupes américaines et philippines, dans la péninsule de Batan, se développe maintenant. Cette attaque est bien appuyée par l'aviation et l'artillerie. Les assaillants dépassent numériquement de beaucoup les défenseurs; cependant, nos soldats combattent opiniâtement la tentative d'avance.

«Il n'y a rien à signaler des autres régions.»

«Le texte du communiqué du Département de la Guerre, basé sur des informations reçues jusqu'à 09 h. 30 (Eastern Standard Time) déclare:

«Théâtre des Philippines. — Une forte attaque japonaise contre le flanc droit des troupes américaines et philippines, dans la péninsule de Batan, se développe maintenant. Cette attaque est bien appuyée par l'aviation et l'artillerie. Les assaillants dépassent numériquement de beaucoup les défenseurs; cependant, nos soldats combattent opiniâtement la tentative d'avance.

«Il n'y a rien à signaler des autres régions.»

Un corps hindou armé par les Etats-Unis ?

Londres, 18 (A.F.I.). — Les milieux politiques de Washington laissent entendre que l'un des facteurs importants dans la lutte contre le Japon consiste à lever une forte armée hindoue qui serait équipée et armée par les Etats-Unis.

EN 24 HEURES! MALTE A SUBI DIX ALERTES AERIENNES

Londres, le 18 (REUTER). — Malte a eu dix alertes aériennes au cours des dernières 24 heures. Des avions ennemis ont lâché des bombes mais n'ont causé que de légers dommages à la propriété civile et il n'y eut pas de victimes. Un bombardier ennemi fut intercepté par les chasseurs britanniques, mais il réussit à s'échapper dans les nuages.

Les raids précédents

Londres, 17 (B.O.P.). — Malte a subi dix raids au cours des dernières 24 heures. Des avions ennemis ont lâché des bombes mais n'ont causé que de légers dommages à la propriété civile et quelques autres victimes. Des chasseurs de la R.A.F. interceptèrent et abattirent les avions ennemis et endommagèrent un bombardier allemand. Les batteries anti-aériennes de l'île entrèrent également en action.

DEMAIN, LUNDI 19 JANVIER

Une Interprétation GENIALE!

DIANA

CINEMA PALACE

Tels. 47067-68-69

BETTE DAVIS

GEORGE BRENT

MARY ASTOR

«The Great Lie»

International MOVIEPHONE NEWS arrivé par avion

Chaque jour trois séances: 3 h. 15, 6 h. 30, 9 h. 30 p.m. — Vendredi et Dimanche matinée à 10 h. 30 a.m.

WAR PICTORIAL NEWS

REDDITION DE BARDIA — NOUVELLES DE MALAISE

N.B. A L'OCCASION DES FÊTES DE L'EGLISE, DEMAIN, LUNDI 19 JANVIER, MATINEE SUPPLEMENTAIRE A 10 h. 30 a.m. A PRIX REDUITS.